

DOSSIER DE PRESSE

date de parution:
10 novembre 2011

BAGNE

AP

Jean-Luc de Laguarigue

TRACES-MÉMOIRES DU BAGNE
Patrick Chamoiseau

Contact presse: Nathalie Dran
Mobile +33 6 99 41 52 49 / Tél +33 9 61 30 19 46 / nathalie.dran@wanadoo.fr

G A N G
livres de photographies





L'instant de la découverte déclencha une charge émotionnelle si puissante que je fus submergé par des sentiments contradictoires : l'envie de passer rapidement tout en voulant pousser plus loin l'exploration ; l'idée d'être totalement perdu et la conviction d'être naturellement au bon endroit, au bon moment ; l'illusion de vivre un rêve éveillé et la révélation de mille formes humaines et inquiétantes dans chaque ombre ou racine, comme quand j'étais enfant ; la constatation que j'étais seul et l'intuition que des yeux invisibles m'épiaient ; et puis ces ondes du vent sur ma peau qui faisaient écho aux vibrations du lieu et de la mer...

Je voyais la pierre suintant qui m'offrait toutes ses mémoires ; la couleur des arbres qui, par osmose, se décalque sur les murs ; les murs qui épousent les racines comme des corps fossilisés, formant çà et là des tumeurs et des excroissances. De partout venaient à moi le silence et le bruit, la chaleur et l'humidité, et le ressac de la vie et de la mort imbibant cette forêt de pierre et de bois de laquelle surgissait une danse de fantômes.

Jean-Luc de Laguarigue, extrait de la préface.

Contact presse : Nathalie Dran

Mobile +33 6 99 41 52 49 / Tél +33 9 61 30 19 46 / nathalie.dran@wanadoo.fr

Dans l'imaginaire commun, la terre guyanaise s'était vue phagocytée par la représentation du bagne. Jusqu'en 1946, et même au-delà, dire « Guyane française » c'était dire tout bonnement : « bagne ».

En plongeant dans les histoires du bagne, j'ai trouvé tous les héroïsmes, toutes les dignités, toutes les ferveurs, mais aussi toutes les inhumanités, les dénis agresseurs, le comble des souffrances et des indignités, l'absolu des courages et des faiblesses, un concentré hallucinant de ce qui fait l'homme : déflagrations d'ombres et de lumières, de lumières dans l'ombre et d'ombres qui éclairent.

Le tout aurait pu à jamais s'effacer. Mais la mémoire des hommes qui étaient passés là, qui avaient souffert là, s'est mystérieusement maintenue. Des usures de cet affrontement est né le plus étonnant des patrimoines de l'humanité...

Patrick Chamoiseau,
extrait de « Traces-mémoires du bagne »



G
G A
G A N G
N G
G

Contact presse : Nathalie Dran
Mobile +33 6 99 41 52 49 / Tél +33 9 61 30 19 46 / nathalie.dran@wanadoo.fr



UNE SAUVAGERIE DE L'HISTOIRE

70 000 prisonniers de 1852 à 1947.
26 % de mortalité en 1855.
50 % de mortalité en 1944.

L'activité pénitentiaire en Guyane a été pendant près d'un siècle la manifestation d'une sauvagerie de l'Histoire, à mettre en parallèle avec celle de l'esclavage.

Le bagne a non seulement été un implacable instrument de rétorsion contre les opposants politiques et religieux — et de mise à l'écart de ceux que l'on jugeait comme étant de dangereux criminels et récidivistes — mais également un moyen de peuplement forcé de la région.

En outre aujourd'hui, quand on découvre les vestiges des différents sites pénitentiaires, et quand on sait dans quelles conditions se sont déroulés ces emprisonnements, on ne peut s'empêcher de penser à l'univers concentrationnaire.

LA TRACE D'UNE TRAGÉDIE

La Trace-mémoires est un frisson de vie alors que le monument est une cristallisation morte. Elle fait *présence* quand le monument s'érige.

Patrick Chamoiseau

Bien que de nombreux documentaires, ouvrages et recueils de témoignages lui aient été consacrés, le bagne n'a encore jamais fait l'objet d'un travail de photographies d'auteur.

Avec *Bagne*, Jean-Luc de Laguarigue et Patrick Chamoiseau se proposent de révéler les « Traces-mémoires » du bagne, qui ne sont « envisageables ni par un monument, ni par des stèles, ni par des statues, ni par le document-culte de nos anciens historiens ».

Dans l'Amérique des plantations en effet, en Guyane comme dans l'arc antillais, « pour distinguer les trajectoires des divers peuples qui se sont retrouvés là, il faut retrouver la trace des histoires dessous l'Histoire coloniale ».

Les vestiges de ces « camps de la transportation », qui témoignent d'une tragédie humaine, symbolisent à ce titre une part essentielle de l'histoire non écrite et chaotique de nos régions Antilles-Guyane.

UN PATRIMOINE CRÉOLE

Pas un espace qui n'ait profité de l'industrie d'un bagnard. Pas un bagnard qui n'ait donné un peu de sa vie, de sa douleur, de son sang [...] pour ce pays.

Patrick Chamoiseau

« Les Traces-mémoires du bagne sont brisées, diffuses, éparpillées. On ne peut pas les aborder comme on accosterait au fronton d'une abbaye cistercienne ou d'une église romane. »

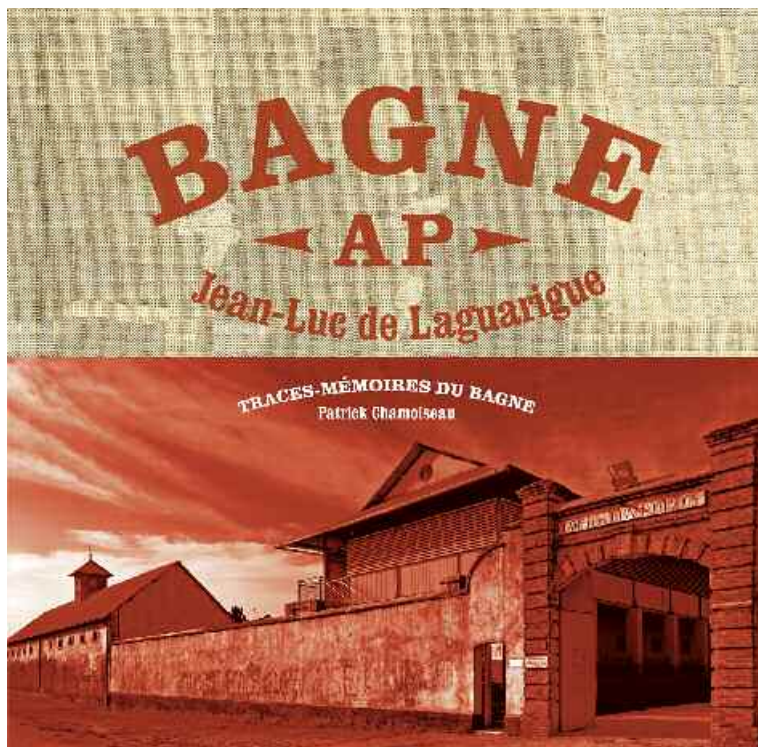
Toutes ces souffrances, toutes ces déflagrations d'ombres et de lumière, toutes ces inhumanités et aussi toutes ces dignités, ces héroïsmes et l'absolu de ces courages se sont dissipés dans la Mémoire guyanaise.

Or « la Guyane est née aussi de ces misères silencieuses là, de ces mémoires souterraines là. Toutes ces mémoires lui appartiennent aussi ».

De l'unité pénitentiaire de Saint-Laurent jusqu'aux îles du Salut, *Bagne* a ainsi pour ambition d'explorer, de reconnaître et de donner la parole à ces Traces-mémoires qui hantent encore les édifices de la mort organisée.

Contact presse : Nathalie Dran

Mobile +33 6 99 41 52 49 / Tél +33 9 61 30 19 46 / nathalie.dran@wanadoo.fr



Le bagne, photographies et préface de Jean-Luc de Laguarigue

De Saint-Laurent jusqu'aux îles du Salut, le bagne de Guyane n'a encore jamais fait l'objet d'un travail de photographies d'auteur.

Bagne est un projet d'ouvrage d'art ayant pour ambition de « donner la parole » à ces vestiges historiques qui sont une part essentielle du patrimoine de nos régions Antilles-Guyane. Le projet sera réalisé par Jean-luc de Laguarigue, photographe, auteur de nombreux ouvrages sur le patrimoine créole, et Patrick Chamoiseau, écrivain, prix Goncourt 1992 pour *Texaco* (Gallimard), dont le texte suit les photographies.

L'ouvrage pourra éventuellement se décliner ensuite en une ou plusieurs expositions, dont les lieux restent à déterminer, à partir de 2012.

Livre relié pleine toile marquage typo avec bandeau image

Format fermé: 33 x 32 cm — Format ouvert: 66 x 32 cm

104 pages comprenant 60 photographies

reproduites en quadrichromie
sur papier 160 gr certifié FSC

Suivi d'un texte de Patrick Chamoiseau

« Traces-mémoires du bagne »

Date de parution: 10 novembre 2011

ISBN: 978-2-918376-10-1

prix: 39,00 €

Co-éditions

Éditions Gang

www.editions-gang.com

101 rue Victor Hugo

94 200 Ivry-sur-Seine, France

Exemplaire presse sur demande

Deux visuels libres de droits par publication

Photographies: ©Jean-Luc de Laguarigue

Demande de visuels: eric.guglielmi@orange.fr /
nathalie.dran@wanadoo.fr

Éditions Traces

Habitation Saint-Étienne

97213 Gros-Morne, Martinique

Contact presse: Nathalie Dran

Mobile +33 6 99 41 52 49 / Tél +33 9 61 30 19 46 / nathalie.dran@wanadoo.fr

Jean-Luc de Laguarigue

Né en 1956 à la Martinique. Jean-Luc de Laguarigue a d'abord œuvré à rendre à la Martinique un visage en faisant le portrait des gens, ainsi que des gestes, des outils et des objets où loge l'âme créole. Mais son œil photographique sait aussi nous faire voir les forces invisibles de la mondialisation qui défigurent son pays. Son œuvre échappe à tout courant comme à toute catégorie connue, signe qu'elle ouvre un nouvel espace photographique.

Jean-luc de Laguarigue, photographe et portraitiste, a publié de nombreux livres :
Elmire des sept bonheurs (Gallimard, 1998)
Tracées de mélancolies (Hazan / Traces, 1999)
Cases en pays-mêlés (Traces, 2000)
Gens de pays, un visage de la Martinique (Traces, 2006)
Tout'moun, tout lè, tou long (Traces 2009)

Sa contribution à Kréyol Factory (avril-juillet 2009, La Villette, Paris) a ensuite été éditée sous la forme d'un pamphlet: Martinique LTD.

EXPOSITIONS

Depuis bientôt 14 ans, Jean-Luc de Laguarigue est régulièrement invité à participer à de nombreuses expositions et manifestations culturelles qui lui permettent de faire découvrir son travail au grand public.

2009
Kréyol Factory Parc La Villette du 7 avril au 5 juillet 2009, Exposition Martinique LTD Commande spécifique du Parc de la Villette
Projet « tout moun, tout lè, tou'long » Exposition CCIE Toyota et Habitation Saint-Etienne

2008
Art Absolument pour son 25^e numéro consacre 32 pages à la création contemporaine à la Martinique
Maison Française d'Oxford Martinican week in Oxford, Mai 2008 Exposition « Portraits Pays » Lecture du texte « Ma découverte de Césaire »

2007
Galerie Confluence, Nantes Exposition des photos du livre *Gens de Pays*.
Festival Étonnants Voyageurs (Saint-Malo) Exposition Gens de Pays.
Rencontres Internationales de la Photo (Fès) Cette première édition, qui prend place dans différents lieux insolites de la ville de Fès, a pour but de présenter un panorama de la production du continent africain et de la diaspora.

2006
Exposition Portraits pays (Martinique) Exposition des photos du livre *Gens de Pays* organisée par le CMAC (Centre Martiniquais d'Action Culturelle).
Salon d'Automne (Paris) Le Salon accueillait cette année l'Art urbain un art vivant qui ne cesse d'évoluer en inventant son propre langage à travers la musique, la poésie, le théâtre, le cinéma et bien sûr, la photographie.
2^e Forum Culturel Mondial (Rio de Janeiro) Le forum 2006 avait choisi pour thème « Identité, diversité et développement » : le continent africain, la Caraïbe, le Pacifique et les pays d'Amérique latine étaient ainsi au centre de la réflexion.

L'été à Bamako (Lille) Exposition organisée dans le cadre des Francoffonies le festival francophone en France.

6^e Rencontres africaines de la photographie (Bamako) Cette biennale d'envergure internationale rassemblait cette année le travail de 110 photographes (près de 2 000 photographies).

2005
Salon d'Automne (Paris) Exposition rendant cette année un hommage aux fauvistes.

2004
Contacts de civilisations (New York) Exposition à la Maison française de New-York University ayant pour thème « La Martinique de Michel Leiris ».

2003
Ferveurs créoles (Martinique) Exposition à ciel ouvert de photographies du patrimoine religieux et spirituel des Antilles.

2001
Rencontres photographiques en Caraïbe (Martinique) Exposition collective de 22 photographes.

1998
Festival des 3 continents (Nantes) Commémoration des 150 ans de l'abolition de l'esclavage avec la présence de tous les photographes de la Caraïbe.

Patrick Chamoiseau

Né à Fort-de-France en 1953, Patrick Chamoiseau est l'auteur de romans, de contes, d'essais, de pièces de théâtre ainsi que de scénarios. Son œuvre crée un imaginaire où se répondent les grands flux du monde dans une langue inédite qui se déploie en poésie depuis l'horreur ineffable du « déshumain » jusqu'à l'indicible beauté du vivant. Le prix Goncourt lui a été décerné en 1992. Bagne est sa quatrième collaboration aux ouvrages photographiques de Jean-Luc de Laguarigue.

Chronique des sept misères, roman, Gallimard, 1986
Solibo magnifique, roman, Gallimard, 1988
Au temps de l'antan, contes créoles, Gallimard, 1988
Lettres créoles : tracées antillaises et continentales de la littérature, Haïti, Guadeloupe, Martinique, Guyane (1635-1975), essai, 1991 (avec Raphaël Confiant)
Texaco, roman, Gallimard, 1992, Prix Goncourt
Une enfance créole 1, Antan d'enfance, autobiographie, 1993, Prix Carbet
Une enfance créole 2, Chemin d'école, autobiographie, 1994
Écrire en pays dominé, essai, 1997
L'Esclave vieil homme et le molosse, conte, 1997
Biblique des derniers gestes, roman, 2002, Prix Spécial du Jury RFO
Livret des villes du deuxième monde, 2002
Une enfance créole 3, À bout d'enfance, autobiographie, 2005
Un dimanche au cachot, Gallimard, 2007
Quand les murs tombent ; l'identité nationale hors-la-loi ? essai, 2007 (avec Édouard Glissant)
Les Neuf consciences du Malfini, Gallimard, 2009

Contact presse : Nathalie Dran

Mobile +33 6 99 41 52 49 / Tél +33 9 61 30 19 46 / nathalie.dran@wanadoo.fr